

Nous vous proposons de découvrir le déroulé de l'après-midi que nous allons partager **Samedi 19 octobre 2019, qui nous conduira à 50 mètres à peine des fortifications de GRENOBLE, à la villa LA CASAMAURES à SAINT-MARTIN LE VINOUX -38950.**

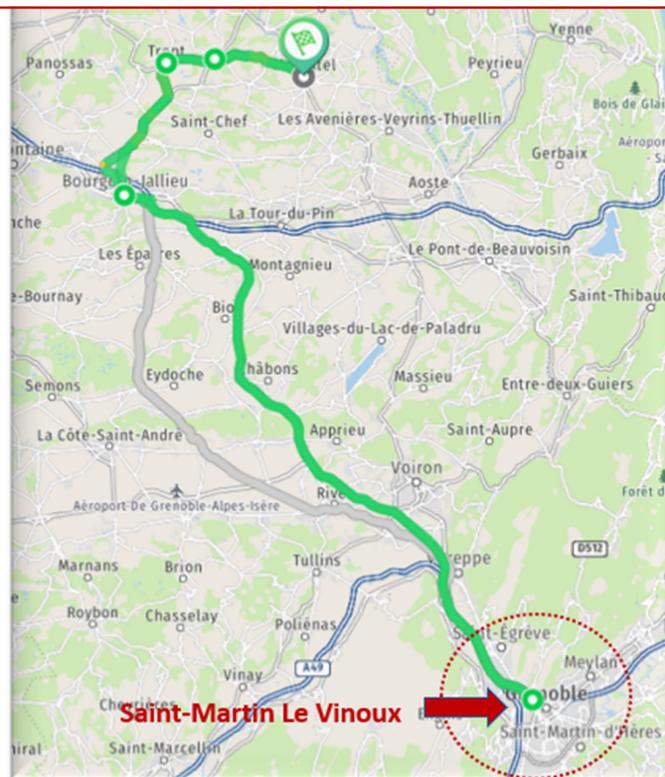
Les heures de départ du car :

**MORESTEL :** 11 H 30, arrêt *Place de la Mairie*

**SABLONNIERES :** 11 H 45, *parking des commerces*

**TREPT :** 12 H 00, *parking La Place*

**BOURGOIN-JALLIEU:** 12 H 30, *salle polyvalente, 92 avenue Professeur Tixier*



Edifiée sur un rocher, perchée sur les hauteurs de Saint-Martin-le-Vinoux, près de Grenoble, la villa La Casamaures surprend avec ses façades néo-mauresques.

On y accède par un parc verdoyant agrémenté de sculptures, de fontaines et de bassins.

Bâtie au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, sous le nom de Villa Magnolia, elle témoigne de l'engouement pour l'Orient qui se manifestait alors dans toute l'Europe.

**1. Quelques mots de son histoire :**

Pour matérialiser son rêve, le riche négociant grenoblois Joseph Jullien dit Cochard a délaissé les tailleurs de pierre et autres façonniers traditionnels pour faire appel à l'entrepreneur Aimé Milly dit Brionnet, spécialisé dans le travail du ciment, ce nouvel « or gris » exploité dès 1842 dans les environs de Grenoble.

Avant d'être montés sur place, tous les éléments en ciment moulé ont été préfabriqués dans ses ateliers :

**L'architecture néo-mauresque ou Renaissance mauresque est l'un des styles architecturaux exotiques émergeant au 19<sup>e</sup> siècle.**

**Il est développé par des architectes européens et américains par imitation du style des anciens Maures d'Espagne.**

**L'orientalisme pénètre à travers les décors, les peintures, les reliques et le mobilier, mais peu d'entre eux s'enthousiasment jusqu'à faire bâtir une maison ou une villa, tel le créateur de La Casamaures.**

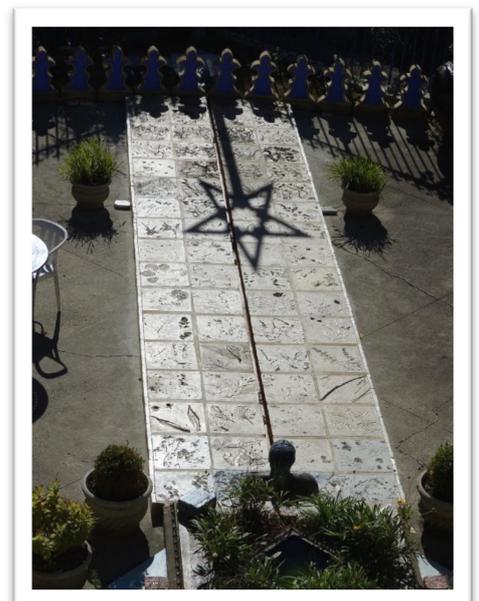
- Les cinquante-deux colonnes ceinturant trois des façades de la villa sur deux étages,

- Tous les ornements tels les moulures d'arabesques, entrelacs, quadrilobes ou fleurs stylisées, destinés à se répéter sur les corniches, les rambardes, dans les baies et autour des arcs en forme de fer de lance, etc.

- Dès 1855, la demeure est conçue sur quatre niveaux, jusqu'en 1867, date à laquelle Joseph Jullien paie des impôts, sur une villa de 36 fenêtres. Il est possible que la villa ne fût jamais terminée faute d'argent ; en effet certaines peintures ne sont pas finies dans le haut de la montée d'escalier.
- En 1878, il cède la villa à son créancier le docteur Minderc. En tout, il ne l'aura habitée que dix années !
- Par la suite, elle change treize fois de propriétaires, en subissant les morcellements dus aux héritages.
- Abandonnée, la villa subit les dégradations dues à deux guerres (avec les vitraux brisés lors des explosions des dépôts de munitions de 1918, 1943, 1944), aux dégâts de l'eau et au manque d'entretien.
- De 1952 à 1997, s'installe dans la villa et dans le parc, la société « Le Bon Lait » qui détruit l'arboretum, trois bassins pour y construire 400 m<sup>2</sup> d'entrepôts et transformer le jardin en parking. Dans la maison, sont installés des bureaux, sur la terrasse du magnolia, plusieurs familles de camionneurs sont logées dans les deux parties hautes.
- À partir de 1965, la partie haute, devenue insalubre est abandonnée par l'entreprise et occupée par des clochards, la partie basse étant toujours un dépôt.
- En 1997, la Métropole achète comme réserve foncière l'ensemble des terrains. En convention la ville de Grenoble attribue les locaux à plusieurs associations liés aux recherches sur l'image.

### **Sa restauration et sa renaissance :**

- **En 1981 la villa en l'état de ruine, avec une partie du jardin d'origine, est achetée par l'artiste Christiane Guichard qui la nomme, avec un jeu de mots : La Casa Maures/ Cas'Amor.**  
**« Les plafonds s'écroulaient, il pleuvait à l'intérieur et les terrasses s'éboulaient », raconte-telle. Elle décide alors de s'installer sur place et entame une série de chantiers de rénovation.**
- L'association Artbrico devient en 1985, l'association « La Casamaures d'hier et d'aujourd'hui ». Avec une centaine de membres, elle a pour objet la valorisation de La Casamaures et la protection de son architecture et des décors orientalistes ; elle organise les visites guidées.
  - En 1986 est créée l'association, « L'Atelier Tournesol », pour valoriser les cadrans solaires. **Pour La Casamaures, elle a calculé et créé six cadrans solaires, notamment le cadran solaire géant du parvis de l'orangerie.**
  - En 1992, la propriétaire achète au Bon Lait, 243 m<sup>2</sup> du parvis de l'Orangerie.
  - En février 2012, 695 m<sup>2</sup> de plus ont été achetés à la Métropole, qui les possédait depuis 1997, pour créer les jardins de



l'Orangerie, contre les fondations de la villa. La propriété comprend aujourd'hui 1 578 m<sup>2</sup>.

**La Casamaures est classée aux monuments historiques en 1986, et en 1992 pour l'ensemble de la parcelle. Elle représente le premier monument historique en « or gris » construit en France. À ses côtés, dernier témoin de l'ancien parc exotique, un magnolia vieux de 160 ans a reçu le label « Arbre remarquable de France » en 2007.**

- Le groupe Vicat soutient très ponctuellement certains chantiers de reconstruction à l'identique en ciment naturel prompt.
- En 2004, 25 garde-corps en béton ont été reconstruits à l'identique, avec une technique réactualisée, par l'architecte en chef des Monuments historiques.
- La même année, La Casamaures reçoit le prix du conseil régional Rhône-Alpes et de l'association du patrimoine rhônalpin pour la valorisation du « savoir-faire de l'or gris » ce qui permet de reconstruire 55 mètres linéaires de parterre en ciment moulé.
- En 2005, 15 mètres de garde-corps sont restitués à leur aspect d'origine sur la terrasse du magnolia.
- Pendant l'hiver 2008–2009, un grand chantier de restauration lui redonne son toit en zinc d'origine. Une couronne de cent moulures d'acrotères en forme de cœur, a été installée en périphérie du toit.
- Profitant des échafaudages sur les trois façades, les fissures ont été consolidées en ciment prompt et les moulures nettoyées de la pollution ; les couleurs d'origine ont été réintégrées (soit le bleu d'outremer artificiel, soit l'ocre jaune) ; le chantier pour la restauration des façades a duré un an.
- A souligner que pour parfaire l'ambiance arabisante, la propriétaire a remeublé tout le rez-de-chaussée avec des petites tables et des sièges syriens datant du 19<sup>e</sup> siècle, dénichés dans les brocantes.

Durant les 30 dernières années, le travail de restauration de La Casamaures a été reconnu et récompensé par plusieurs prix et distinctions ; ainsi en 2019, la Casamaures est lauréate de la Mission Patrimoine en péril (loto du patrimoine) pour l'Isère.

## **2. Accompagnés de sa propriétaire et des bénévoles de l'association, La Casamaures dévoilera ses trésors et son éclat retrouvé :**

**Les terrasses en jardin, le magnolia remarquable, les façades, le petit vestibule, le bureau, le salon, le vestibule, la salle à manger et le jardin d'hiver, rétablis dans leur état d'origine, ou recréés lorsqu'ils ont disparu.**

**Nous pourrions admirer :** les mètres de frises également recomposés pour rétablir le décor sommital de la villa.



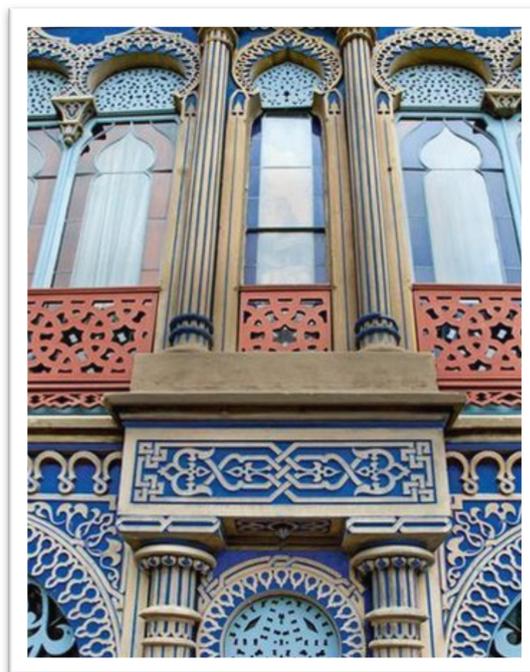
**Les vitraux** - tous les vitraux ont été restaurés par l'Atelier Montfollet de Grenoble - en verre soufflé de couleur ou en verre gravé et peint garnissant les ouvertures donnant sur le salon **décoré de papier peint posé au 19<sup>e</sup> siècle.**

*A savoir que le décor d'oiseaux tropicaux peint à la main (en bas à gauche), s'inspire d'une œuvre*

**En 1986, ce sont 886 m<sup>2</sup> bâtis sur 4 niveaux qui sont classés par le Ministère de la Culture pour leur double originalité :**

- **Un style orientaliste, témoin de l'engouement européen pour les cultures d'Orient,**
- **Une technique novatrice de construction, le ciment moulé : la pierre factice.**

**Ce prototype de luxe de préfabrication en béton est un chef d'œuvre des artisans mouleurs grenoblois.**



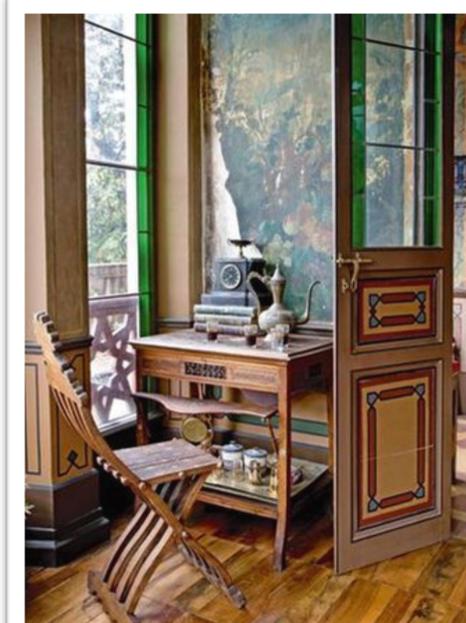
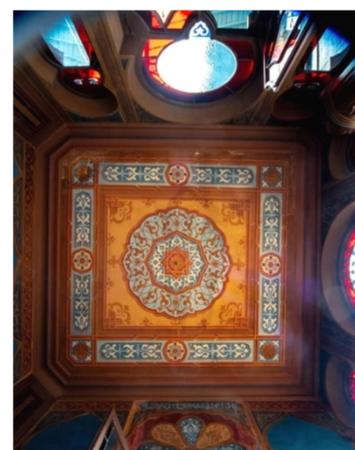
de Joseph Fuchs, *Le Brésil*, réalisé pour la manufacture Desfossés en 1862.

**Les plafonds, les murs** de la salle à manger, peints à la détrempe, et les boiseries qui ont conservé leurs décors géométriques et arabesants d'origine.

*Les panneaux de papier peint ont été nettoyés et consolidés in situ. Conservés avec leurs parties manquantes, ils s'ouvrent à nouveau sur de lointains paysages orientaux, de magnifiques oiseaux tropicaux et d'opulentes corbeilles de fruits exotiques.*

**Les très nombreux cadrans solaires**, dont ceux créés par l'Atelier Tournesol, peints avec des pigments naturels sur des supports de chaux.

*Heures solaires vraies, heures italiques, méridiennes de temps moyen, calendrier, devise pour chaque cadran.*



 Clap de fin de saison de sorties culturelles à La Casamaures autour de l'hypocras et ses accompagnements.